



La mensuelle de PPG

Juillet 2026



Portzamparc
Gestion

Small caps : Juin 2026, Le grand retour de la sélectivité face à l'écart des performances.

Dans le sillage des publications financières du premier semestre, l'analyse de l'évolution des indices de performance au sein des petites et moyennes capitalisations européennes met en lumière de nouvelles dynamiques de marché.

Alors que le début d'année affichait des chiffres d'appréciation vigoureux, la récente baisse du rythme de croissance du MSCI Europe Small Cap, passant des 8,6 % enregistrés à fin mai à 6,11 % à fin juin, suscite des interrogations.

Cette contraction passagère des performances s'explique en partie par des prises de bénéfices tactiques et des arbitrages de calendrier à l'approche de la trêve estivale, qui tend à raréfier les volumes globaux d'échanges. Les entreprises les plus agiles profitent de cette période pour valider la visibilité de leurs carnets de commandes et démontrer l'efficacité de leur «pricing power». Loin d'affaiblir le

compartiment, ce mouvement de recalibrage boursier permet de distinguer très nettement les sociétés dotées de modèles économiques robustes de celles qui subissent plus directement le bruit macroéconomique ambiant.

Au-delà des théories, la performance reste le seul juge de paix d'une stratégie d'investissement. Alors que le marché cherche ses repères, notre processus de sélection démontre toute son efficacité. Porté par notre analyse tridimensionnelle aliant analyse fondamentale, analyse extra-financière et notre processus BCAP, notre fonds [Portzamparc PME ISR](#) progresse de 14,96 % depuis le début de l'année (YTD au 30/06/2026).

Zoom sur la diversification : le bouclier indispensable du portefeuille face aux secousses sectorielles

Investir sur les marchés financiers implique de faire un choix fondamental de méthode : acquérir des titres vifs en direct ou déléguer la gestion à travers un fonds d'investissement.

Si l'achat d'actions en direct offre une transparence totale et la satisfaction de détenir en direct une fraction d'une entreprise précise, cette approche expose l'investisseur à un risque de concentration majeur.

En se positionnant sur quelques lignes seulement, le portefeuille devient extrêmement dépendant de la santé d'une poignée d'entreprises ou d'un seul secteur d'activité. À l'inverse, le fonds d'investissement repose par nature sur le principe de la mutualisation des risques. En regroupant plusieurs dizaines de valeurs sélectionnées selon des critères rigoureux, un fonds permet de diluer l'impact négatif de la chute d'un titre ou d'une thématique spécifique grâce à la performance de stabilisateurs issus d'autres secteurs.

L'actualité financière récente est venue rappeler de manière cinglante l'importance de cette diversification. Le secteur des semi-conducteurs et de l'intelligence artificielle, qui avaient largement tiré les indices boursiers vers le haut ces derniers mois, ont essuyé un coup d'arrêt brutal sur ce début juin. En l'espace de quelques séances, le compartiment technologique mondial a subi des prises de bénéfices massives, déclenchées par les craintes des investisseurs quant au retour sur investissement des lourdes dépenses liées à l'IA, mais aussi par des prévisions prudentes de géants du secteur. Des leaders emblématiques

comme Nvidia, Micron Technology ou Samsung ont enregistré des corrections sévères, tandis que l'indice de référence des puces électroniques de Philadelphie a signé l'une de ses plus lourdes chutes hebdomadaires.

Pour l'investisseur individuel exposé uniquement via des titres vifs sur la thématique technologique, cette correction s'est immédiatement traduite par une baisse significative de la valeur globale de son portefeuille.

En revanche, le détenteur de fonds diversifié a pu aborder cette zone de turbulences avec beaucoup plus de sérénité. Pendant que les fabricants de puces électroniques reculaient, d'autres secteurs plus défensifs comme la santé ou les biens de consommation courante ont joué leur rôle de stabilisateurs en progressant, permettant ainsi d'amortir efficacement le choc.

Cette déconnexion momentanée démontre que la diversification n'est pas un simple concept théorique, mais une stratégie active de gestion des risques indispensables pour naviguer sur les marchés à long terme.

Finance comportementale : le biais de l'optimisme

Avez-vous déjà entendu parler du biais d'optimisme ? Ce biais cognitif conduit un individu à surestimer la probabilité de survenue d'événements positifs pour son propre avenir et, à l'inverse, à sous-estimer systématiquement la probabilité de subir des revers. En matière d'investissement, cette tendance naturelle pousse trop souvent à anticiper des scénarios de croissance parfaits, en occultant les risques de marché ou les grains de sable opérationnels.

Un investisseur aura tendance à s'approprier les prévisions les plus enthousiastes des dirigeants d'une entreprise, en considérant le déploiement d'une nouvelle stratégie ou l'expansion sur un nouveau marché géographique comme des succès d'ores et déjà garantis. Les signaux d'alerte, qu'il s'agisse de tensions sur les chaînes logistiques, d'une pression sur les marges liée à l'inflation ou

de l'intensification de la concurrence, sont alors minimisés ou perçus comme de simples obstacles temporaires. Cette asymétrie de perception fausse l'évaluation du couple rendement-risque et peut conduire à une surévaluation manifeste de la trajectoire d'un titre.

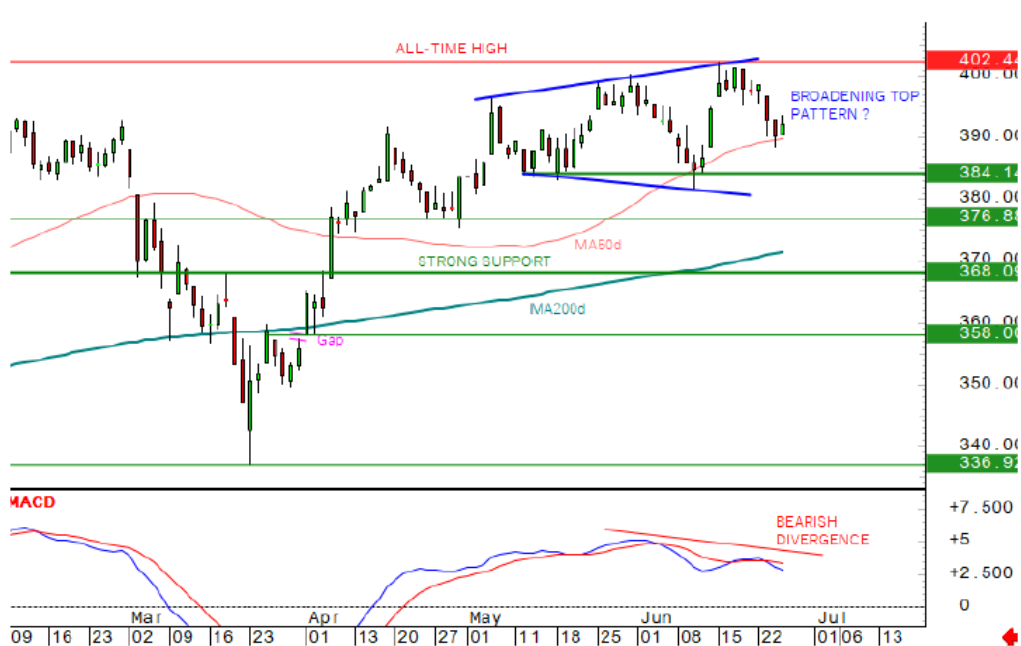
Les conséquences de ce comportement se traduisent directement dans la structure des portefeuilles, notamment par une concentration excessive des risques. Persuadé de la réussite inéluctable de ses convictions, l'investisseur peut être tenté de surpondérer quelques lignes spécifiques ou un seul secteur d'activité, affaiblissant ainsi ses barrières de protection.

Pour en savoir plus, visitez notre page dédiée: [Finance comportementale](#)

Le coin des chartistes: Focus sur les petites capitalisations européennes.

EUROSTOXX SMALL

NEUTRE COURT TERME



L'Eurostoxx small poursuit son hésitation sous la résistance constituée par ses plus hauts historiques. A noter, l'apparition d'une divergence baissière sur le MACD, symbole d'un essoufflement de la dynamique haussière. Le passage des cours sous le support vers 384.1 points renforcerait la probabilité d'une correction. Résistance à 402.44 points.

Graphique et commentaires extraits d'études rédigées par Portzamparc en date du 30/06/2026

Focus valeur : DO & CO

Fondée en 1981 par Attila Doğudan et basée en Autriche, DO & CO s'est imposée comme un acteur de la restauration premium.

Cotée à la bourse de Vienne depuis 1998, cette Mid Cap affiche aujourd'hui une capitalisation boursière de 2,30 milliards d'euros et est présente dans nos fonds Portzamparc Next Leaders ISR et Portzamparc PME ISR.

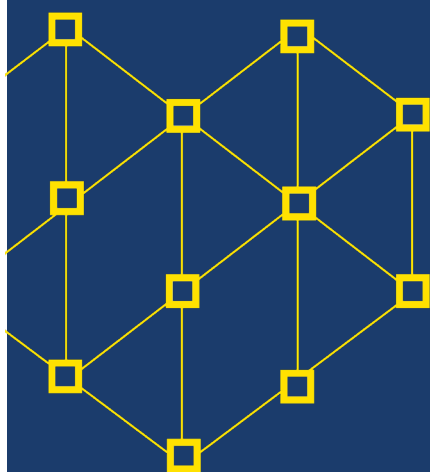
Le modèle d'affaires de DO & CO repose sur une offre de restauration haut de gamme structurée autour de trois piliers principaux que sont le catering aérien, les événements internationaux, ainsi que la gestion de restaurants, de salons d'aéroport et d'hôtels. La restauration à bord des avions constitue le moteur historique du groupe. En collaborant avec plus de soixante compagnies aériennes à travers le monde, cette division génère à elle seule entre 70 % et 80 % des revenus globaux de l'entreprise.

Actuellement, DO & CO réalise près de 60 % de son chiffre d'affaires sur le continent européen, mais le groupe se tourne résolument vers l'avenir en cherchant à renforcer sa présence stratégique aux États-Unis avec les compagnies Delta Air Line et JetBlue.

Cette forte exposition au secteur aérien aurait pu pénaliser le groupe, notamment en raison des perturbations géopolitiques récentes au Moyen-Orient. Néanmoins, DO & CO a démontré une remarquable agilité et une forte résilience, largement soutenue par le dynamisme de ses autres activités. Le pôle événementiel fait ainsi office de puissant relais de croissance, illustré par l'organisation de trois événements majeurs pour la finale de la Coupe du Monde, au cours desquels le groupe prévoit d'accueillir plus de soixante-dix mille invités VIP.

Malgré des fondamentaux solides, l'entreprise doit composer avec des enjeux opérationnels structurels. Sa forte dépendance au secteur aérien la rend particulièrement sensible aux crises exogènes, tandis que le secteur de la restauration dans son ensemble reste exposé à l'inflation des matières premières et aux tensions sur les coûts de la main-d'œuvre.

Sur le plan boursier, la trajectoire récente du titre témoigne de la confiance du marché et valide la sollicité de ses perspectives opérationnelle telle que le titre à d'ores et déjà franchi son objectif de cours initial de 240 euros.



En conclusion, grâce à son positionnement premium et à une diversification sectorielle efficace, DO & CO confirme la pertinence de sa stratégie de croissance. Le succès de son expansion sur le marché américain constituera le principal catalyseur à surveiller dans les prochains mois pour valider la trajectoire haussière du titre.

Glossaire

Small Cap : Une small cap est une entreprise cotée en bourse dont la capitalisation boursière est relativement faible, généralement comprise entre 300 millions et 2 milliards de dollars.

Mid Cap : Une mid cap est une entreprise cotée en bourse dont la capitalisation boursière est moyenne, généralement comprise entre 2 et 10 milliards de dollars.

Large Cap : Une large cap est une entreprise cotée en bourse dont la capitalisation boursière est supérieur à 10 milliards de dollars.

Finance comportementale : La finance comportementale est une discipline de la finance qui étudie comment les émotions, les biais cognitifs et les comportements humains influencent les décisions financières.

MACD : est un indicateur boursier qui participe de l'analyse technique et qui consiste en l'étude des graphiques de cours dans le but d'identifier les tendances et d'anticiper l'évolution des marchés.

YTD : signifie Year To Date ce qui se traduit par «année en cours». Il fait référence à la période allant du premier jour de l'année jusqu'à la date actuelle.